CENTRE DE PÉDAGOGIE UNIVERSITAIRE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL    
JUIN 2020

**MODÈLE STRUCTURANT**



Comment structurer un cours ?

Le modèle qui suit est fortement inspiré des travaux du technopédagogue, Marcel Lebrun[[1]](#footnote-1). Il aide à planifier les activités d’enseignement et d’apprentissage d’un cours et donc à structurer son calendrier des séances. Les trois principaux éléments du modèle sont : les Ressources, les Activités et les Résultats. Les Activités et les Résultats ne doivent pas forcément faire partie de chacune des séances d’un cours, mais d’une partie d’entre elles, de façon à ce que les Ressources n’y occupent pas toute la place. La Motivation, les Interactions et la Rétroaction sont en soutien à l’apprentissage – on les intègre aussi souvent que possible.



Que signifie chaque élément du modèle ?

**Les étudiant(e)s :**

* + - acquièrent des **ressources** lorsqu’ils(elles) lisent (des livres, des articles, etc.), écoutent (un exposé, une conférence, etc.) et regardent (une démonstration, une vidéo, une animation, etc.) ;
    - réalisent des **activités** quand ils(elles) résolvent un problème, analysent un cas, comparent des idées, mènent un projet, participent à des jeux de rôles, etc. ;
    - produisent des **résultats** qui les aident à consolider leurs apprentissages lorsqu’ils(elles) rédigent un texte, proposent une solution, font un bilan, présentent devant le groupe,   
      etc. ;
    - ont des **interactions** lorsqu’ils(elles) mènent des projets en petits groupes, échangent avec l’enseignant(e), discutent entre eux(elles), participent à un forum de discussion, etc. ;
    - éprouvent de la **motivation** lorsqu’ils(elles) perçoivent l’intérêt et l’utilité de ce qui leur est présenté, ont une bonne perception de leur capacité à réussir et éprouvent un sentiment de contrôle (directives claires, options parmi lesquelles choisir, etc.) ;
    - obtiennent de la **rétroaction** qui les aident dans le développement de leurs capacités ou de leurs compétences lorsqu’ils(elles) reçoivent des commentaires de la part de l’enseignant(e) ou de leurs pairs à la suite d’une activité ou du résultat d’une activité ou lorsqu’ils(elles) réalisent une autoévaluation.

****

Quelles sont les bonnes pratiques en lien avec le modèle ?

Quelques exemples...

|  |  |
| --- | --- |
| **Motivation** | * Réduire l’écart entre la théorie et la pratique et donner du sens aux apprentissages en rapprochant les activités du futur vécu professionnel des étudiants(es), du monde de la recherche ou du monde citoyen. * Donner aux étudiant(e)s davantage de contrôle et d’autonomie dans la réalisation des activités et le pilotage de leurs apprentissages. Cela implique, entre autres, de leur donner des consignes de travail claires. * Varier les ressources et les activités. |
| **Ressources** | * Présenter l’information de manière organisée : plans logiques, schémas, tableaux, listes, cartes conceptuelles, etc. * Privilégier une granularité faible de l’information : petits documents, exposés courts, synthèses, etc. * Présenter des points de vue divergents sur une intervention, une question, etc. * Enregistrer les webinaires pour en permettre le visionnement en différé (la rediffusion). |
| **Activités** | * Favoriser un apprentissage en profondeur plutôt qu’un apprentissage superficiel de trop nombreuses notions en réduisant la quantité de contenus enseignés dans les cours. * Alterner les activités où l’enseignant(e) joue un rôle central (comme les exposés magistraux) avec des activités où les étudiant(e)s sont impliqué(e)s de façon plus active – ils(elles) ne font pas que lire, observer ou écouter. * Offrir des activités qui conduisent à des résultats concrets (productions ou performances) qui informent l’enseignant(e) sur le niveau de compréhension, d’habileté ou de compétence des étudiant(e)s. |
| **Interactions Rétroactions** | * Créer une cohésion de groupe en permettant la socialisation entre les étudiant(e)s. * Stimuler la controverse, l’échange d’idées, le débat, etc. * Communiquer régulièrement avec les étudiant(e)s. * Adopter une pratique de rétroaction qui favorise le développement de la réflexion chez les étudiant(e)s et qui leur fournit des informations utiles pour apprendre de leurs erreurs et juger de la qualité de leurs apprentissages. |
| **Résultats** | * Exiger les trois P de la part des étudiant(e)s : une production, des traces de leur processus, ou de leur démarche, et des propos explicatifs et « réflexifs » sur ce qui a été fait. * Amener les étudiant(e)s à juger eux(elles)-mêmes de la qualité de leur production ou de leur performance. |

1. Fortement inspiré du modèle de Lebrun dans Lebrun, M. (2005). *eLearning pour enseigner et apprendre : allier pédagogie et technologie.* Louvain-la-Neuve, Académia Bruylant et dans Pelaccia, T. (dir.) (2016). *Comment mieux former et évaluer les étudiants en médecine et en sciences de la santé ?* Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, p. 312 et 313. [↑](#footnote-ref-1)